

des Princes &c. Avril 1739. 255

Voici la Réponſe du Roi à cette Adreſſe.

M Y L O R D S.

Je vous remercie de votre reſpectueuſe & affectionnée Adreſſe, ainſi que de la perſuaſion que vous témoignez du bon uſage que je fais pour l'avantage de la Nation, de la confiance que vous avez miſe en moi. Vous pouvez faire état ſur la continuation de mes ſoins pour perfectionner l'accommodement avec la Cour d'Eſpagne, d'une manière convenable à l'honneur de ma Couronne & à l'intérêt de mes Royaumes; & que j'employerai toutes les meſures qui paroîtront les plus ſûres pour établir à l'avenir la ſûreté du Commerce & de la Navigation de mes Sujets.

Les débats des Communes ſur l'Adreſſe qu'elles devoient preſenter au Roi, ont été encore plus grands que ceux des Pairs, quelques Membres ayant propoſé qu'il ſeroit bon d'en retrancher tout le ſecond Article, afin que S. M. vît que la Chambre n'étoit pas contente de la Négociation avec l'Eſpagne. Mais cet avis quoique fortement appuyé, ne prévalut point ſur le parti de la Cour, qui parvint à faire agréer toute l'Adreſſe de la manière qu'il l'avoit concertée. Elle fut preſentée le 14. au Roi. En voici la teneur.

TRES GRACIEUX SOUVERAIN.

Nous les très-fidèles & très-obéiſſans Sujets de V. M. les Communes de la Grande Bretagne aſſemblées en Parlement, demandons la permiſſion de remercier avec ſincérité V. M. de ſa très-gracieuſe Harangue émanée du Trône. Nous reconnoiſſons la grande bonté de V. M. dans les égards conſtans qu'Elle a bien voulu avoir pour les Requêtes & les plaintes de vos Sujets & pour l'avis de votre Parlement, en concertant de telles meſures, que V. M. ſelon ſa ſageſſe, a jugées les plus convenables & les plus avan-